

BITRITTO

GUIDE DE LA VILLE

Coordonnées 41° 03' 00"N 16° 50' 00"E

Altitude 102 m.

Surface 17.98 km²

Habitants 11.246 (31Janvier 2015)

Densité 625.47 hab. / Km²

Municipalités voisines:Adelfia, Bari, Bitetto, Modugno, Sannicandro di Bari.

Centre agricole et industriel Bitritto est une ville très proche de Bari, la capitale des Pouilles. Son site, presque au bord des remparts des "Murge" a lui a valu d' être traversée par bien de routes qui côtoient soit la mer soit les collines murgiennes. Bitritto a gardé son charme de pays agricole jusqu'aux années 80 du XX siècle, quand des industries nationales (Olivetti) s'y sont installées, sans toutefois interrompre son rapport avec ses origines rurales.

Récemment la ville s'est développée de manière exponentielle grâce à la présence de nouveaux citoyens provenant de Bari, qui ont trouvé ici une destination de logement idéale tout près de la ville métropolitaine. En vertu de cela on est en train de réaliser une ligne de métro qui reliera Bitritto avec la Gare centrale de Bari et en traversera les banlieues.

Bitritto s'est doté aussi d'une route tangentielle qui le relie avec les pays de Sannicandro di Bari, Cassano delle Murge et Altamura.

LES PHÉNOMÈNES KARSTIQUES DANS LES POUILLES.

Le rempart des Murge se caractérise par un paysage karstique composé de lieux montagneux, de pierres affleurantes et de phénomènes karstiques hypogées et épigées; il s'agit d'un environnement aride sculpté et façonné par les eaux de pluie où prédomine le rocher.

Des traces d'érosion millénaire sont visibles partout. Les grottes, les grands cratères et les profonds ravins sont des éléments typiques de cette région .

Tout au long de la Murgia, on peut rencontrer des ravins, des grottes différentes morphologies karstiques qui rendent ce type de paysage unique au monde.

Sur ce territoire les hommes ont appris à construire non seulement sur le roc, mais aussi en son sein, en formant avec leurs constructions un atout avec la nature.

Il s'agissait non seulement de bâtiments individuels, mais de villages entiers, tels que les villages hypogéens de Gravina, Laterza et Ginosa, véritables témoins de la rencontre entre l'histoire des hommes et l'environnement méditerranéen. Bitritto aussi conserve des traces de karst hypogéique sur son territoire avec la "Grotta di San Giovanni ou Mapane."

UN PEU D'HISTOIRE.

La ville de Bitritto est étroitement liée au territoire dont elle fait partie, c'est à dire au bassin de Bari, à partir de la "grotta Mapane", analogue aux peuplements anthropiques protohistoriques typiques de la région de Bari.

Les premières communautés humaines résidant dans la région de l'actuel Bitritto devaient donc être présentes dans des hypogées en karst, plus tard agglomérées dans des villages (*vici*) correspondant aux anciens quartiers aujourd'hui appelés san Marco, San Giovanni, Randa etc...eux aussi des villages de l'époque grecque-peucète dont il reste des vestiges archéologiques.

On suppose l'existence de l'ancien *pagus* de Bitritto dans la zone urbaine connue actuellement sous le nom de "Il Pendio (la Pente)" qui devait être l'acropole, le point le plus élevé et le plus défendable, le plus sain et le mieux relié au réseau routier, près des sources d'eau et à proximité immédiate des terres fertiles.

Le *pagus* proto-urbain du "Pendio" qui s'était développé aux VIIe et VIe siècles a.J.C- à partir de IVe siècle ne suffisait plus de contenir la population qui ira donc s'urbaniser près de l'acropole, c'est-à-dire au Nord-Ouest, donnant vie à une civilisation d'importance considérable témoignée par les découvertes vasculaires de la nécropole de Sant'Andrea.

À l'époque romaine dans la zone qui correspond au château actuel il y avait une *villa* dont il subsiste des traces grâce à l'existence, sous l'aile nord-est du château, de pressoirs et de réservoirs pour le traitement de l'huile et du vin.

Pas très loin il y avait aussi le *cardo* qui correspondait à la Via Cardo Carrera.

Ceci renforce la thèse, déjà argumentée dans le passé, de l'origine du toponyme Bitritto du terme latin *Vitaritum*, vignoble: cette *villa* romaine, située à proximité des routes importantes où l'on produisait l'huile et le vin, était entourée de vignobles qui, avec l'olivier

et le blé, étaient les plus anciennes cultures méditerranéennes et elle tirait son pouvoir économique de ces derniers.

Après la chute de l'Empire romain et la guerre gothique - grecque naissent à Bitritto des colonies lombardes dont on a témoignage avec la construction de la typique Casa- Torre (*maison-tour*) située en Place Leone, qui était à l'origine un poste de garde pour la défense de la ville. À l'époque byzantine, Bitritto devient un village (*chorion*) qui se développe dans la zone au Sud du "Pendio" et qui conserve des routes d'ascendance arabe ainsi que byzantine (Rue Minghetti, Rue Monaco et Rue Loconte) .

À peu près au même moment des communautés monastiques s'installent dans ces territoires: comme ailleurs, il s'agit de moines grecs et après des Bénédictins qui ont occupé les cavités karstiques et ont construit des monastères . Le culte de saint Michel Archange se développe à Bitritto aussi et, comme l'attestent les documents de l'époque, on édifie l'église de son même nom qui se trouvait alors hors de la ville.

Cette église collégiale, avec un monastère adjacent, protégeait un ancien bas - relief aujourd'hui mystérieusement disparu, mais duquel il y a un document photographique, dans lequel la figure du Christ bénissant entre la Vierge Marie et l'archange Gabriel ont des influences byzantines évidentes qui renvoient à l'église de Sainte-Sophie à Constantinople.

À l'époque normande, Bitritto change à nouveau de physionomie et devient une ville fortifiée entourée de murs solides aux extrémités desquels, à la place de l'ancienne *villa* romaine , on a édifié un massif château qui ira bientôt assumer le rôle de bâtiment -symbole de la ville. Du 11ème au 15ème siècle, les vicissitudes du *castrum* de Bitritto sont les mêmes que celles de l'ensemble de l'Italie méridionale. Entre ses remparts et ses anciennes allées, il semble lire l'affrontement entre les puissances du Moyen Âge: autorité religieuse, autorité royale, seigneurs féodaux et on peut retracer les épisodes d'une bataille sans fin avec des sièges et des combats pour la possession du château et de sa ferme. les conflits séculaires, tant militaires que juridiques, témoignent de la richesse et de la prospérité de l'économie de Bitritto, capable de libérer des intérêts fort tenaces, trouvent leur conclusion définitive par l'attribution du fief à l'évêque de Bari; cela va ouvrir une longue période de l'histoire de Bitritto qui, jusqu'aux temps modernes, partagera avec Cassano le titre singulier de possession féodale de la Curie de Bari.

Aux XVe et XVIe siècles la ville apparaît dominée par les figures des évêques et par le climat du concile de Trente: on va construire l'église paroissiale de Santa Maria di Costantinopoli, après la fin de la peste qui frappa la région; des confréries laïques sont établies et d'autres églises sont construites. Les évêques Puteo et Riccardi visitent Bitritto.

Le climat social et religieux se modifie au siècle suivant lorsque cette église est reconstruite à partir des fondations par les citoyens et est financée par les deniers publics provenant de l'auto-imposition, ce qui ajoute des taxes extraordinaires à celles établies par le roi à partir du registre foncier.

À la fin du XVIIIe siècle, comme partout dans le royaume de Naples, les laïcs acquièrent une importance économique et politique jamais vue auparavant.

Mais à Bitritto la nouvelle classe sociale bourgeoise se heurte au pouvoir féodal de l'évêque pour lequel la municipalité (appelée à l'époque Université) se présente pour la première fois en tant que sujet autonome vis-à-vis de la "Mensa archiépiscopale" de Bari.

L'aspiration populaire à se libérer de l'archevêque baron, ainsi que l'opposition centenaire ville-pays, sont probablement la raison du soutien, en 1799, de Bitritto aux troupes sanfédistes contre celles du républicain Bari puisque Mgr Gennaro Maria Guevara et tout le clergé de Bari étaient passés dans les rangs des révolutionnaires et, paradoxalement, pour Bitritto, lutter contre l'arbre de la liberté d'inspiration française signifiait se battre pour sa liberté contre l'ancien pouvoir féodal.

Pendant la décennie napoléonienne (1806-1815), la loi sur l'abolition de la féodalité (2 août 1806) et la promulgation de la loi anti-féodale, abolissent enfin les droits féodaux des barons et la municipalité peut commencer à se donner des Statuts Municipaux.

Mais si, du point de vue politique, les temps commencent à changer , en ce qui concerne la vie sociale et surtout familiale, les variations sont plus lents: au début du XIXe siècle, les femmes et les enfants sont toujours considérés comme la propriété du père - patriarche et ils n'ont aucun droit juridique.

Les enfants sont des *famuli*, au sens étymologique de serviteurs qu'il faut émanciper pour les rendre libres et le mariage est une institution complexe toujours basée sur un mélange de lois romaine et lombarde, telle qu'elle est fixée dans les *Consuetudines barenses* qui remontent au Moyen Âge.

Pendant la Restauration l'histoire de Bitritto s'identifie à celle de Bari et du Royaume de Naples: il y a une "vente" de Charbonnerie appelée "l'espoir" et contrôlée par la police des Bourbons. En 1821 il y a beaucoup de Charbonniers de Bitritto dans la légion de la province de Bari commandée par le colonel Carlo Nicolai de Canneto qui vont combattre dans l'armée du général Pepe battue par les Autrichiens à Antrodoco.

À la veille de la proclamation du Royaume d'Italie, la fin du pouvoir de l'archevêque de Bitritto est marquée par la dévastation des terres de la Curie par de nombreux citoyens.

Des émeutes et des troubles s'étaient déjà produits à Santeramo et à Gioia del Colle: à Bitritto, en février 1861, la colère de la population, trop longtemps réprimée, explose et dévaste le jardin de la "Mensa archiépiscopale" ouvrant la voie à une route, régulièrement demandée et interdite par le Chapitre, pour atteindre Sannicandro. L'aménagement des routes et l'urbanisme ont été, en effet, l'une des préoccupations les plus grandes de l'administration municipale pendant la période qui a suivi l'unification, qui a vu l'expansion considérable des centres habités. Mais la situation économique à la fin du siècle, après la crise viticole et agricole de 1888 et la rupture du traité commercial avec la France, va devenir très grave en particulier pour les petits propriétaires terriens et les paysans. De nombreux citoyens doivent émigrer: de centaines de personnes partent, notamment aux États-Unis, souvent accompagnées de toute la famille; le phénomène continuera jusqu'aux années quatre-vingt du vingtième siècle. Ceux qui restent pourront voir réalisé un imposant ouvrage public, achevé en 1915: l'Aqueduc des Pouilles, soutenu par l'illustre concitoyen, alors ministre des Travaux publics, Nicola Balenzano et, de suite, dans les années 1920 et 1930, la construction des égouts et l'installation des réseaux électriques et téléphoniques. La deuxième guerre mondiale bloque toute expansion puisque toutes les ressources, même les monuments de bronze, sont utilisées à des fins de guerre.

Mais en 1944, les fenêtres de la Mairie, brisées lors du dernier raid aérien dans la capitale, sont réparées avec les vitres des tableaux qui représentaient les personnalités du régime fasciste: un premier signe de reconstruction après la guerre. La vraie reconstruction se produit dans les années soixante et soixante-dix grâce à un processus de transformation qui s'est accentué dans les années quatre-vingt et quatre-vingt et qui s'étendra jusqu'à nos jours.¹

ITINERAIRES

Les fortifications

Le château Normand – Angevin de Bitritto représente une excellente occasion d'exercer didactiquement le thème de la fonction historique et sociale du château en tant que "noyau".

A travers la visite et l'observation ponctuelle des murs extérieurs, des salles, le visiteur peut voir leur adaptation aux besoins modernes (Municipalité, bureaux) et comment le monument

¹ Tiré librement du site :<http://www.comune.bitritto.bari.it/storia.php>

Les informations sont tirées du texte: *Bitritto nella storia della Terra di Bari* (Juin 2007_WIP éditions) par Vito de Bellis et Rosa Colonna.

devient au fil du temps, un musée dans le musée confirmant sa vie liée à l'histoire contemporaine.

LES BATAILLES

Les batailles de Bitritto.

En partant de l'étymologie du nom contrasté de la ville: *Bis - trictum* (deux fois détruite) ou *Vitricum* (vignoble), il sera intéressant de visiter sa partie ancienne où se trouvent l' "Arco della resa", l'arc de reddition ,et les deux brèches encore visibles, ouvertes dans les murs qui entouraient le pays. Pendant cet itinéraire on revivra le siège Hongrois du roi Louis et il sera possible de constater les changements subis par le village après sa défaite et sa fuite.

LE MOYEN AGE

Entre les symboles et la fonction.

La cité Médiévale. On sensibilisera le visiteur au développement historique et urbain de l'ancien Bitritto. De Piazza Leone, la plus ancienne du pays, on atteindra ensuite la maison - tour, un bâtiment médiéval, symbole du pouvoir politique et religieux, et on pourra se promener dans ses petites ruelles jusqu'au au Palazzo Giusti-De Stefano, les derniers nobles de Bitritto. La visite se terminera dans l'ancien fossé, l'actuelle Via Bonghi, qui nous permettra d'observer attentivement le fort et les fortifications du XVIe siècle édifiées par l'évêque Carafa.

LA RENAISSANCE

Sur les traces de Catherine Du Puits et de Giovanni Guidotti .

À la Renaissance, Bitritto a été témoin d'une histoire d'amour très délicate entre le noble Giovanni Guidotti qui venait de Bologne et la charmante soeur de l'évêque de Bari et Bitritto: Antoine Du Puits. En se promenant dans les ruelles du centre historique qui remontent à la Renaissance on pourra retrouver , sculptés dans la pierre, les blasons des Du Puits et des Guidotti et aussi bien visiter les lieux qui ont connu l'amour des deux jeunes et l'église dédiée

à Sainte Catherine que Giovanni a fait édifier en souvenir de leur amour “ *qui ira bien au-delà du temps de notre vie*”. A l’intérieur de cette petite église on pourra admirer deux précieuses statues en pierre peinte en grandeur naturelle provenant d’une crèche qui se trouvait dans l’autel omonyme de l’ancienne église matrice avant qu’elle ait été reconstruite. Il s’agit d’une Vierge en adoration e de Saint Pierre, reconduisibles peut-être à l’école du grand sculpteur du XVIème siècle Stefano da Putignano qui dévoilent au regard des admirateurs leur charme profond et inconnu.

LES ÉGLISES.

Entre religiosité et traditions .

Les églises de Bitritto. On doit nécessairement visiter l’église du Purgatoire (1725) et la Chiesa Madre (1750). Dans la fraternité du Purgatoire, on pourra admirer le magnifique et gigantesque tableau peint par le De Filippis, jadis conservé dans la salle du recteur de l’Université de Bari, des statues en bois et de précieux tableaux.

LE SOUS- SOL

Entre passé et futur.

Bitritto souterrain: grâce à cette visite, on pourra connaître l’histoire la plus ancienne de Bitritto. De l’extérieur du château Normand- Angevin on ira vister l’intérieur du château, en particulier la grande salle, la cour et l’étage principal (piano nobile). On ira également visiter le fascinant hypogée, découvert lors de la dernière restauration du château, qui montre les vestiges d'une ancienne *villa* romaine.

LES MONUMENTS

LE CHÂTEAU.

Le premier document sur le château remonte à 1070. Il s'agit de l'acte de vente d'une église dédiée à Saint Thomas construite par Basile et son épouse Gaïta sur le site de Vitricto en faveur de Mele, comme les deux premiers, citoyen de Bari, fils de Colagiovanni, surnommé

Demonioso. Avec lui, Basilio avait stipulé un contrat selon lequel Mele aurait dû protéger des "mauvais normands" le *Locus Victrictum* en échange des fruits du lieu et de la propriété de l'église pour lui-même et ses héritiers à la mort de Basile.

Genèse et phases de croissance de l'ancien *casale* et du château.

Au X-Xème siècles , de nouveaux centres habités sont nés dans les Pouilles grâce au nouveau développement économique et social dû au repeuplement et au développement de l'agriculture: ces centres sont appelés *casali* (hameaux), s'ils sont construits autour d'églises et de monastères isolés et *castra* ou *oppida* s'il s'agit de centres fortifiés nés autour d'un château ou d'une tour. C'est le cas de Bitritto, construit près de Bari probablement à l'époque byzantine ou normande pour coloniser le territoire ou peut-être à des fins de défense militaire. Dans les documents, il est en effet mentionné de trois manières différentes en relation avec la dynamique de croissance qui l'a caractérisé:

- *locus*, lorsqu'il n'y avait pas d'établissement capable de générer une agglomération urbaine; le territoire n'avait probablement pas été colonisé et était donc inculte: cela justifierait le mot *vetus* - terre non cultivée - qui a généré, selon Colella, l'appellation *Vitritum*;
- *casale* (hameau), nom d'après la fondation de l'église Saint-Thomas Apôtre autour de laquelle s'est développée une colonie attirant et organisant la population paysanne dispersée dans les environs. On pense qu'à la date de 1082, année où Bitritto était mentionné comme *casale*, les travaux de construction de la ville venaient juste de commencer.
- *castrum*, est le nom pris pendant la domination normande, quand vers le milieu du XIIème siècle, l'église de Saint-Thomas Apôtre fut remplacée ou intégrée dans un bâtiment militaire: le *castrum* désigne donc à la fois le château et le village fortifié. Tous les documents retrouvés sont presque exclusivement des actes notariés concernant des droits sur la ferme ou sur le castrum par les archevêques de Bari et sans aucune indication sur la consistance des biens en objet.

En ce qui concerne le château, le bâtiment a toujours présenté de nombreux points difficiles à expliquer avec les méthodes de recherche traditionnelles en raison des nombreux et considérables changements qu'il a subi au fil du temps.

Pour mieux connaître le nombre et la cohérence des interventions qui ont déterminé l'avancement du monument, on s'est basé sur la méthodologie expérimentale de l'investigation critique de la maçonnerie qui, grâce à l'étude des caractéristiques dimensionnelles et fonctionnelles, a conduit à l'identification de six types correspondant à six phases de construction:

- phase A : 1087- 1210
- phase A 1: 1210- 1350
- phase B : 1350- 1480
- phase C : 1480- 1700
- phase D: 1700- 1870
- phase E : 1870 – 1976.

Hypothèses sur la genèse du château

Un document de 1070 conservé dans les archives de la Basilique de Bari mentionne une église dédiée à l'apôtre saint Thomas, édifiée par Basile et par son épouse Gaïta "*in loco*, sur le site de *Vitricto*".

Aujourd'hui encore, nous ne sommes pas en mesure de définir où elle a été construite mais, étant donné la fiabilité du document, on est parti de l'examen des édifices religieux de la seconde moitié du XI^e siècle dans la campagne de Bari, tous d'inspiration byzantine, avec une seule nef, dôme et absides, et l'on les a comparés aux caractéristiques architecturales des bâtiments du *casale* de Bitritto qui auraient pu leur être similaires.

Dans l'ancienne ville on a trouvé deux lieux : là où il y a le château ou à la place de la petite église actuelle de Saint Antoine.

La première hypothèse est confirmée par l'idée que le château aurait pu remplacer ou incorporer en lui-même la chapelle de San Thomas étant le plus ancien bâtiment du *casale*.

Il faut noter qu'au rez-de-chaussée tous les murs les plus anciens du château présentent les mêmes caractéristiques à l'exception de celui situé au fond de l'arc en ogival dans la cour pour lequel l'étude critique sur la maçonnerie a fourni des paramètres très différents des autres. En plus, à 2.80 m. du sol de la cour, il y a une fenêtre à une lancette qui, au premier abord, peut sembler une ouverture pour lancer des flèches atypique comparée à celles trouvées sur les murs adjacents: ces derniers ont des ouvertures couvrant toute la profondeur de la maçonnerie, apparaissent du côté extérieur comme de simples fentes et comportent l'architrave et le seuil. ; la fenêtre à une lancette en question a plutôt des attelles qui

n'affectent pas toute l'épaisseur de la maçonnerie et allument le périmètre, y compris les appuis de fenêtre et l'architrave: celui-ci est constitué d'une petite voûte conique surmontée d'un arc de cercle; tout est finement travaillé.

Dans la très proche église de Balsignano, il y a une fenêtre qui présente les mêmes caractéristiques que celle en question, soit pour ce qui concerne sa composition et sa fabrication. De plus, lors des travaux d'excavation dans la cour intérieure du château, on a mis au jour des travaux de fondation d'une maçonnerie à développement orthogonal à celui examiné. Il est possible que cette maçonnerie ait appartenu à un autre bâtiment ultérieurement incorporé ou remplacé par la fortification, d' époque antérieure à celle normande. La deuxième hypothèse prévoit la préexistence de l'église Saint Thomas Apôtre au lieu de l'actuelle chapelle de Saint Antoine compte tenu de la "préexistence des fonctions" en ce lieu et des dimensions de la chapelle actuelle comparables à celle de l'église byzantine de Balsignano (m. 10 pour 5) à pas plus de 4 km de Bitritto qui présente également une nef unique et un soupçon d'abside du côté ouest. Cependant, l'église de Saint Thomas était différente de l'actuelle chapelle de Saint Antoine, qui ne présente aucune structure byzantine en élévation, apparence architecturale et appareil figuratif, ce qui laisse à penser que le bâtiment est relativement récent.

Première phase de développement : le château Normand.

Le château Normand.

La structure originale du château remonte à l'époque normande et a été construite pour protéger le *casale* qui était né et s'était développé autour d'une église byzantine, ensuite remplacée ou intégrée au fort lui-même. Il se composait de trois tours quadrangulaires reliées entre elles par des corps bas à l'intérieur desquels se trouvaient des quartiers pour les soldats et des écuries pour les animaux. Au sud et à l'ouest la cour avait des murs. Il y avait deux entrées, celle du nord permettait l'accès au château de l'extérieur et celle du sud de l'intérieur du *casale*. Le système défensif utilisait des fentes obtenues dans les murs des tours pour protéger le château dans toutes les directions: d'autres fentes se trouvaient sur le mur d'enceinte qui séparait la cour intérieure du château de celle du *casale*. Elles étaient placées à une hauteur telle qu'il fallait utiliser une passerelle suspendue, probablement en bois, à laquelle on accédait par un escalier, également en bois, qui permettait de la même manière de gagner le passage très étroit où se développait l'escalier en pierre menant aux toits des

terrasses où se trouvaient les entrées des tours. Il y avait enfin un autre système de fentes orientées de l'intérieur des salons du rez de chaussée vers la cour.

Deuxième phase de développement : le palais du *Comestabulo*

Les travaux, probablement voulus par Fragalio, *comestabulo* de Bitritto, ont conduit à la hausse du des corps - bas entre les tours et à la construction d'un avant-corps contre la façade intérieure du Nord; les pièces du rez-de-chaussée sont restées en service tandis que les nouveaux locaux du premier étage ont été utilisés comme des résidences. Une rampe pour atteindre le nouveau niveau a été ajoutée à celle existante. Dans cette phase le château a assumé une structure militaire et défensive complète et efficace avec des défences plus sophistiquées: en plus des fentes préexistantes sur les tours et sur le mur d'enceinte de la cour intérieure, on a réalisé des passerelles permettant l'utilisation de nouvelles fentes placées à la fois vers l'intérieur du "casale" et à son extérieur en correspondance avec les avant-toits des toits intérieurs (sur des charpentes en bois). On y accédait par un escalier en colimaçon qui ne les reliait qu'au premier étage . Les entrées sont restées les mêmes de la phase précédente.

Troisième phase de développement : les additions angevines. (1350 – 1480)

Après les travaux d'élargissement et de restructuration probablement demandés par l'archevêque de Bari Bartolomeo Carafa, le bâtiment perdit en partie l'aspect militaire obtenu dans la phase précédente. Au rez-de-chaussée, la cour est partiellement occupée par des portiques bas et l'escalier en bois a été remplacé par un escalier en pierre, plus confortable. Le grand salon du premier étage a été entièrement rénové avec le remplacement de la toiture en treillis par une élégante voûte transversale nervurée. Sur le mur d'enceinte de la cour, comme sur les toits, les systèmes de fentes ont été supprimés.

L'ÉGLISE DU PURGATOIRE

L'église du Purgatoire ou de la Conception Immaculée de Marie a été fondée en 1600 et est le siège de la Confrérie du pieux mont du Purgatoire, l'une des plus anciennes et prestigieuses de Bitritto.

Au même endroit se dressait l'église de san Giovanni qui avait son entrée où se trouve aujourd'hui l'autel de l'église actuelle et dont on ne sait rien d'autre. La façade actuelle a été construite en 1725 en style baroque. Sur le portail, une niche décorée avec des branches de raisin abrite une belle statue polychrome de la Vierge Immaculée. L'intérieur a une seule nef et cinq autels. Le premier, en pierre polie, est dédié à l'Immaculée Conception; le second à saint François de Paule; le troisième Saint-Nicolas, le quatrième à Sainte-Rose, le cinquième à Saint Domenico. Parmi les statues il ya une statue de l'Immaculée Conception, qui vient d'être restaurée, celle de la Vierge des Douleurs et celle de sainte Filomène. Parmi les tableaux on ne doit pas oublier : Saint François de Paule, Saint Nicolas, Sainte Rose, l'Immaculée Conception venant au suffrage des âmes du Purgatoire.

L'ÉGLISE DE SANTA MARIA DE CONSTANTINOPLE

L'église mère actuelle se trouve là où la première église dédiée au culte de Notre Dame de Constantinople avait été édifée en 1530 entre les murs de la ville. Elle est devenue donc la nouvelle église matricielle en parité avec la préexistante église de Sant' Angelo.

En 1774, elle a été reconstruite à partir des fondations en raison des mauvaises conditions dans lesquelles elle se trouvait.

Aujourd'hui sa façade, en pierre rustique, est en style baroque, le côté gauche est en pierre de taille bien travaillée et le clocher abrite une horloge publique et se termine par un faux clocher surmonté d'une statue de la Vierge Marie.

L'intérieur a une seule nef voûtée en tonneau et la structure apparaît en style baroque avec des murs en faux marbre peint et décorés par des stucs.

Sa coupole est divisée en huit voiles ornées d'anges et se pose sur quatre panaches représentant les quatre évangélistes.

Sur l'autel principal on peut admirer un retable représentant l'assomption de la Vierge Marie, œuvre de Michele Montrone exécuté en 1865 et copie d'un retable conservé dans la cathédrale de Bari.

Sur le mur supérieur du presbytère les saints Pierre et Paul sont représentés dans deux lunettes latérales à la grande fenêtre centrale.

Les intéressants autels latéraux sont dédiés à Saint Michel Archange, avec sa statue, pour rappeler la première église matricielle de Bitritto; le deuxième autel est dédié à Notre Dame de Constantinople et abrite le magnifique tableau de la Vierge dans lequel Marie apparaît avec la tête baissée, posant son visage sur celui de l'Enfant Jésus.

Marie porte une robe ocre rayée et une cape bleue dans laquelle elle enveloppe son enfant habillé d'une tunique verte et d'une cape rouge. La peinture est surmontée d'une lunette avec au centre la figure du Christ mort avec deux anges à ses côtés.

A l'intérieur de l'église, il y a quatre chapelles dédiées respectivement à Saint Joseph, à la Vierge des Douleurs, à la Vierge de Pompéi et au Saint-Sacrement.

L'une des œuvres d'art les plus importantes conservées à l'intérieur de l'église est le retable représentant Saint Sébastien percé de flèches, provenant de la première église qui se trouvait autrefois à cet endroit.

Tout aussi précieux est un *tondo* en pierre polychrome représentant la Vierge et l'Enfant entourés d'une foule d'anges, fixé dans le mur d'une entrée au clocher.

Le reliquaire de Saint-Étienne renferme une relique du saint: il s'agit d'une œuvre argentée et dorée en forme d'avant-bras reposant sur une base quadrangulaire sur laquelle sont gravées trois blasons: le premier représente la façade de la première église matricielle, le second est le blason de l'évêque Caracciolo qui a fait don du reliquaire à l'église et le troisième représente un pélican aux ailes déployées, symbole du Christ.

L'EGLISE RURALE DE SAINT-PIERRE

La petite chapelle Saint-Pierre est située dans la Rue Carlo Alberto, jadis Rue Pagano, qui était reliée à la *mulis vectabilis via per Peucetios* citée par Strabon.

Rosa Colonna a avancé l'hypothèse que Mgr Puteo l'avait incluse dans le programme de construction de nouvelles églises organisé par le Concile de Trente, auquel Puteo avait participé au XVI^e siècle.

Pour confirmer cela, il suffit de voir les armoiries de Mgr Puteo sur la façade de la petite église.

D'origine incertaine, l'édifice religieux a probablement été construit pour des fonctions dans les alentours. Son apparence actuelle dépend d'une série d'interventions et de restaurations approximatives qui ont partiellement modifié son aspect typique de chapelle rurale: un plâtrage total qui a couvert les structures de murs extérieurs et l'incorporation d'une partie du bâtiment dans un bâtiment moderne.

Le bâtiment comporte une seule salle de forme rectangulaire avec un toit à pignon cassé dans la partie centrale par l'élévation d'un clocher en forme de voile. Sur le côté arrière droit se trouve une petite colonne surmontée d'une croix en fer, probablement altérée.

Sur la façade, un portail d'entrée, vraisemblablement d'architecture antérieure et de différentes dimensions, s'ouvre dans une position centrale symétrique par rapport au clocher. Sur le portail il y a un petit *oculus* circulaire qui contribue à l'éclairage naturel du bâtiment.

À l'intérieur il y a un pavé du XVIIIe siècle et un autel, également du XVIIIe siècle, surmontés d'une fresque représentant Jésus les saints Pierre et Paul, reconnaissables par leurs iconographies.

LES EVENEMENTS RELIGIEUX

LE CULTE DE NOTRE DAME DE CONSTANTINOPLE

Le culte de Notre Dame de Constantinople, également appelé *Odegitria*, est très répandu dans les Pouilles et remonte à l'an 733, pendant la période des luttes iconoclastes.

Le premier mardi de mars de cette année, l'icône de l'*Odegitria*, amenée de Constantinople à Rome par des moines byzantins, arriva à Bari après un naufrage ; les moines interprétèrent cet acte comme la volonté précise de la Vierge de rester dans la ville et ils apportèrent l'image sacrée à la cathédrale où elle fut offerte à la vénération du peuple: à partir de celle-là, chaque année l'épisode aurait été solennellement célébré.

Les archevêques de Bari, barons de Bitritto, ont introduit ce culte dans le territoire qu'ils gouvernaient.

En 1865, la ville de Bitritto, déjà sauvée plusieurs fois par la peste par l'intercession de Notre Dame de Constantinople, fut frappée par une épidémie de choléra : la population alors se retourna vers Elle qui stoppa, miraculeusement, la maladie.

Pour remerciement Notre Dame de Constantinople a été officiellement élue patronne de la ville et aux célébrations solennelles du premier mardi de mars on a ajouté celles du 21 de novembre.

Civilisation

Cuisine typique

L'art culinaire de Bitritto a des racines anciennes : il s'agit d' une cuisine pauvre mais qui a d'excellentes caractéristiques dues à l'utilisation judicieuse des produits de sa terre.

A Bitritto l'agriculture reste le pilier de l'économie d'un territoire riche en oliveraies sans fin et en amanderaies qui garantissent et encouragent la production d'huile d'olive extra vierge et font prospérer de nombreux producteurs de fruits secs.

Les spécialités typiques sont les plats à base de légumes et herbes sauvages: chicorée, navets, brocolis ; ceux à base de légumineuses : purée de haricots, pois chiches noirs, pâtes et haricots, pâtes et lentilles ; les pâtes fraîches faites maison: *orecchiette* et *cavatelli* à base de farine, eau et semoule et enfin les nombreux plats de viande et de poisson : agneau, lapin, morue et poisson bleu.

Pendant les festivités à Bitritto l'on cuisine les *calzoni* aux oignons à Pâques, les *cartellate* et les pâtisseries aux amandes à Noël. Pendant la fête de la Patronne, les *lampascioni* sont préparés et servis frits, en aigre-doux ou simplement bouillis.

PERSONNES CELEBRES²

Monseigneur Giuseppe Tommaso Giusti (1685-1764) : archiprêtre de Bitritto de 1715 à 1723. Diplômé de l'Université Sapienza de Rome en *utroque iure*, il fut consacré évêque de Venosa en 1743.

Dr Nicola Festa : chirurgien et maire de la ville; au cours de son mandat il a favorisé le développement commercial en organisant une foire fixée pour tous les 18 et 20 août qui se déroulera jusqu'en 1900, :Il encouragea aussi l'assistance sociale en faveur des enfants abandonnés et des pauvres.

² Informations tirées de: Vito de Bellis, Rosa Colonna "Bitritto tra il '700 e il '900: ritratti di personaggi illustri, Valenzano, Puglia grafica.

Monseigneur Vito Antonio Fioni (1840 - 1916) : archiprêtre de Bitritto et professeur de philosophie et de droit, a été nommé évêque de Larino en 1887 par le pape Léon XIII. Il a administré la paroisse de Bitritto pendant 36 ans.

Sénateur Nicola Balenzano (1848 - 1919): diplômé en Droit à l'Université de Naples, il renonce à la carrière judiciaire pour s'adonner à la politique. Plusieurs fois député provincial, il fut élu député national de la XVIe à la XXIe législature. Membre de nombreuses commissions, il reçut, entre autres, le titre de Grand Officier de l'ordre mauricien et de la Légion d'honneur . Il a promu le projet de l'Aqueduc des Pouilles pour surmonter le problème de la sécheresse et des épidémies dues au manque d'eau.

Raffaella Zuccaro (1850 - 1914): noble dame de Bitritto fidèle de Notre Dame de Constantinople n'avait pas d'enfants et a utilisé la plupart de ses biens pour la construction d'une crèche qui se trouve aujourd'hui sur la place qui porte son nom, avec son buste sur la porte d'entrée.

Professeur Francesco Festa (1873 - 1964) : pédagogue et musicologue, Directeur pédagogique, en 1937 il reçut la médaille d'or du ministère de l'Éducation Publique.

Monseigneur Antonio Masellis (1880 - 1960): archiprêtre de Bitritto pendant 44 ans, diplômé en Théologie et en Droit canonique, a promu la construction, de 1928 à 1933, de l'institut du Sacré-Cœur et la restauration de l'Eglise mère, en outre il a fondé et dirigé le journal paroissial "Bonne parole".

Révérénd Domenico Giusti (1886 -1959): prêtre, diplômé en littérature de l'Université de Naples, professeur d'italien et de latin dans les hautes écoles, il a écrit de nombreux livres parmi lesquels "Vita e opere dell'Abate Gimma", "Antonio Canova dans son histoire et sa art", " Ugo Foscolo "" Massimiliano d'Austria empereur du Mexique "" Contes folkloriques philosophie du peuple "et" Chants du cœur ".

Professeur Francesco Cotugno (1897 - 1967) : il a obtenu son diplôme en Langue et Littérature Françaises en 1918, puis en Economie et Commerce. Il a consacré sa vie à l'enseignement et il a crée des bourses d'études pour les étudiants les plus démunis.

Docteur Eduardo Loconte (1889 - 1856): connu sous le nom de *Don Eduard*, il était un brillant médecin spécialisé dans les domaines de l'hygiène et de la pédiatrie.

Sa passion pour la profession médicale et son élan chrétien vers les gens, en particulier les plus faibles, l'ont fait aimer par tout le monde. A sa mort la communauté de Bitritto lui a dédié un buste en bronze, maintenant colloqué dans des jardins publics; 27 ans après sa mort on lui a intitulé l'Ecole des enfants du Pays.

Don Ambrogio Grittani (1907 - 19519): orphelin des deux parents, il étudia dans les Séminaires de Bari et Molfetta et se diplômâ en Théologie à Rome et en Lettres classiques à l'Université Catholique de Milan.

Son apostolat sacerdotal le poussa à aider les pauvres et les mendiants pour lesquels qu'il fonda la "Casa dell'Opera" en vendant toutes ses possessions personnelles. L'Église catholique a commencé sa canonisation.

Monseigneur Costantino Alberga (1917 - 1983): Prêtre, diplômé en droit canonique à Rome, professeur de religion dans les Instituts supérieurs, juge à la cour ecclésiastique, il fonda la paroisse de San Gabriele à Bari.

Professeur Arturo Carone (1918 - 1987): professeur d'Ecole primaire depuis plus de 30 ans à Bitritto. Il était diplômé en Lettres à l'Université d'Urbino et il combattait pendant la Seconde Guerre mondiale quand il fut capturé et fait prisonnier par les Allemands en 1943. Secrétaire politique de la DC entre les années 50 et 60, il fut nommé Conseiller, Assesseur et Maire suppléant. Il a été le Président de l'Association des combattants et vétérans de Bitritto et de l'école Dante Alighieri.

Professeur Nicola Valerio (1923-1996):diplômé en Sciences nautiques, il a enseigné la navigation, l'astronomie, la météorologie et l'océanographie et, plus tard, il a dirigé les Instituts techniques "Carnaro" à Brindisi et "Nautico Caracciolo" à Bari. Il s'intéressait à la carrière de ses étudiants dans le domaine professionnel et les suivait au-delà de la fin de leurs études.

Professeur Natale Grandolfo (1923-1996): diplômé en Lettres modernes, enseignant puis directeur des Ecoles primaires, il est devenu citoyen d'honneur de Bitonto pour son activité pluriannuelle dans les écoles de cette ville. Amoureux du folklore local, il publia plusieurs

livres: " Bitritto et son église-mère "" Bitritto à travers les bâtiments, les rues, les places "" Vetritte legh'e stritte "" Bitritto et ses traditions" .Très lié à Notre Dame de Constantinople, il devient, à titre gratuit, le Commissaire de l'Opera Pia Maria Santissima di Constantinopoli".

On Vincenzo Binetti (1937 - 1997): diplômé avec les honneurs et la dignité d'impression de la thèse à la Faculté de Jurisprudence de Bari, il s'adressa vers la carrière de magistrat et devint Président de section de la Cour de Cassation de Bari. Chef politique dans la DC, il y a recouvert des tâches de relief . Il fut ensuite Conseiller dans la Mairie de Bari Conseiller de la région des Pouilles, Député à la Xe législature, membre de la Commission des affaires constitutionnelles et intérieures et de la justice, Sous-secrétaire au ministère de la Justice du gouvernement Ciampi. Méridionaliste fervent, il fut toujours impliqué dans la promotion du travail des jeunes et des défavorisés.

MANIFESTATIONS CULTURELLES

La nuit des Anges: manifestation culturelle avec des expositions, des concerts, des représentations théâtrales, des visites guidées et des dégustations de produits typiques. Elle a lieu entre les mois de septembre et d'octobre en conjonction avec la vénération des Anges gardiens, mois d'octobre, ou de la fête de Saint Michel Archange, fin septembre.

Bitritto souterrain: exposition temporaire archéologique qui a lieu les mois de mai ou juin.

Fête du vin et de la châtaigne: événement culturel populaire, musique, spectacles, visites guidées, dégustation de produits typiques. Cette manifestatio a lieu le premier samedi de novembre.

Falò(feu) di san Giuseppe. Événement de la tradition populaire, musique, dégustation de produits typiques, visites guidées. Il a lieu les 18 - 19 et 20 mars

R...estate a Bitritto: r... été en Bitritto. Ensemble d'événements culturels et de divertissement organisés par la municipalité de Bitritto tout au long de l'été.

Prix international de littérature pour les enfants “Giacomo Giulitto”. Concours littéraire avec l’organisation d’ateliers artistiques pour les plus petits, des représentations théâtrales et des rencontres avec les auteurs. La cérémonie de remise des prix a lieu, tous les deux ans, le 8 décembre.

ASSOCIATIONS CULTURELLES ET RECREATIVES DU TERRITOIRE

- Association musicale et culturelle « Nuove armonie »
- A.S.Polisportiva Basket
- F.C.Virtus
- Goshindo karate
- Perfect fitness
- Association musicale « Santa Cecilia »
- Association culturelle « Il filo del discorso »
- Associazione Arcobaleno Bitritto O.N.L.U.S.
- Association culturelle « Orizzonti musicali »
- Association « Bitrittesi nel mondo »
- Association culturelle »Europe- Languages and cultures »
- Coopérative sociale « Sole e luna »
- Coopérative sociale » Ala di riserva »
- A.A.C. « La torre del drago »
- Association « Gli amici di Bitritto »
- Coopérative sociale « Giovanni Paolo II »
- Association « Operatori servizio sanitario ONLUS »
- C .P.E.S.
- A.S.C.I
- Coopérative sociale CC.DD. Bitritto
- U.P.S.A. Confartigianato
- Association touristique « Pro loco »
- A.C. »Bitritto al centro »
- Cercle récréatif culturel et sportif ACRAS CL
- Association de promotion culturelle »PUGLIARTE »

- Coopérative sociale « I bambini di Truffaut »
- Progettarci
- Empateya edizioni
- Association culturelle « Conoscere il territorio »
- Cicli HABANEROO
- Université du Troisième Age et du temps retrouvé
- Association culturelle »Amici del parco »
- CIF- Centre Italien Féminin
- METERS- Etudes sociales et recherche

COMMENT Y ARRIVER

De Bari: autobus SITA . Départ : toutes les 30 minutes de Via Capruzzi - ATS

Autoroute: à la sortie de l'autoroute Bari Nord, prendre la route départementale 236 en direction de Cassano.

Traduzione : Mariagraziella Belloli.